

Pastorale Québec

Volume 133, numéro 5 • Septembre 2021

**Pensionnats
autochtones:**
un drame à éclaircir

Pour la relance:
une **Année pastorale
missionnaire**

Vers la nouvelle édition
du **Missel romain**

Le charisme
dans la vie religieuse

Premier plan

3 Une nouvelle édition, très attendue, du Missel romain

Voies de passage

6 Les pensionnats autochtones: trop de questions sans réponses

9 Vivre sa foi en ville aujourd'hui

10 Le *Lectionnaire des funérailles* commenté au fil des textes

11 Un livre important sur la vie consacrée

À la base, le charisme

14 Impossible de nous taire devant les merveilles du Seigneur

15 – Prochain Synode des évêques: une démarche inédite

– Une femme numéro deux du Synode des évêques

Vie diocésaine

16 **2021-2022: Une année pastorale et missionnaire**

– Entrevue avec le vicaire général

L'homme qui déteste entendre « On a toujours fait ça de même! »

– Cap sur la mission grâce aux « priorités pastorales »

En équipe, la voile bien tendue!

18 Le lancement de l'Année pastorale missionnaire

Une formule dynamique et innovante

19 – L'une part, l'autre arrive... de l'interne

– Le nouveau Nonce apostolique au Canada est arrivé

Carrefour

20 Dessine-moi un personnage... biblique!

Femmes du Nouveau Testament

Disciples et missionnaires!

22 Célébrer avec son corps

Pourquoi les cardinaux portent-ils le rouge?

23 Les facettes de l'amour

L'immortel discours de Martin Luther King

24 Sites et monuments

Un sanctuaire en l'honneur de Dina Bélanger à Lamèque

25 Livres

28 En bref

32 Méditation

Une Parole qui interpelle

Vers une véritable relance missionnaire

Depuis quelques années, nous avons redécouvert que les mots « disciple » et « missionnaire » sont inséparables, de par leur signification intrinsèque. Voici que nous allons entreprendre une Année pastorale et missionnaire (voir nos pages 16 à 18). Ceci dans le contexte d'une véritable déferlante de critiques et d'accusations relatives à la gestion passée des pensionnats autochtones au Canada, alors qu'une quatrième vague de pandémie pointe à l'horizon, menaçant à nouveau de ralentir nos activités. Bref, le synchronisme n'est vraiment pas optimal. Mais l'a-t-il jamais été? L'annonce de l'Évangile ne se fait-elle pas, par définition, à temps et à contretemps (2^e à Timothée, 4, 2)?

Or, comment peut s'incarner l'évangélisation dans le monde contemporain, plus particulièrement dans notre Québec du 21^e siècle? Si l'on se fie aux nombreuses réunions que nous avons tenues autour de ce thème, il n'existerait pas de recette magique, ni même de formule éprouvée facilement adaptable pour aujourd'hui. Le Ca-



Agentes et agents de pastorale laïques au terme d'une messe présidée par le vicaire épiscopal Alain Pouliot, lors de leur pèlerinage en Terre sainte (Février 2019).

nada de langue française de notre époque n'est plus la Nouvelle-France, même si nos Fondateurs peuvent encore nous inspirer par leur courage, leur audace, leur détermination, leur don de soi et... leur sainteté!

Notre Archevêque a cité à quelques reprises saint François d'Assise, suggérant d'utiliser tous les moyens disponibles pour annoncer l'Évangile et même... « recourir à des mots lorsque c'est nécessaire ». Nous le savons trop bien: notre société a appris à se méfier des belles paroles et de tous les vendeurs, quels qu'ils soient, pour leur préférer des gestes qui parlent d'eux-mêmes.

Le chemin que nous sommes encouragés à emprunter n'aura rien de facile. On peut choisir d'avancer avec précaution, en mesurant un peu à qui on s'adresse et dans quel état d'esprit on les trouve à ce moment-ci. Ceci dit, cette mission ne nous appartient pas, c'est celle du Christ, qui nous l'a confiée. Nous croyons qu'il nous accompagnera tant que nous aurons à cœur de répercuter fidèlement sa Parole.

René Tessier